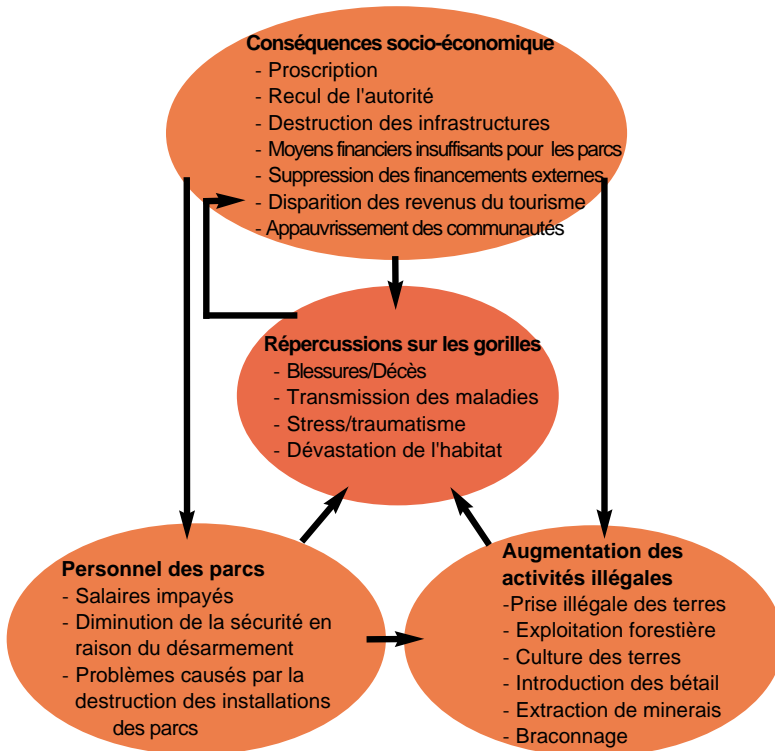


De nombreux Etats d'Afrique centrale et occidentale sont connus comme étant des régions à risque. Dans les régions politiquement instables, le danger pour les animaux menacés augmente avec l'influence de l'Homme.

Conséquences de l'instabilité politique pour les régions protégées où vivent les gorilles



6 des 10 pays dans lesquels vivent les gorilles sont actuellement en proie à des crises.

Les budgets de l'Etat sont consacrés au financement de l'armée; pour tout le reste, l'argent manque. Par temps de crise, l'aide financière étrangère est gelée et les touristes se font rares. La population s'appauvrit et tente d'assurer sa survie en trouvant de quoi s'alimenter dans les parcs. La proscription conduit à la recrudescence des activités illégales, comme la coupe du bois et le braconnage dans les parcs nationaux.

Les conséquences directes du braconnage ou de la présence militaire dans les forêts touchent toutes les espèces, et tout particulièrement les animaux rares et de grande taille. Ils sont abattus ou capturés à l'aide des collets.

Les soldats ne connaissent rien du caractère pacifique des gorilles. En RD Congo, en 1997, ils ont tué plusieurs gorilles des montagnes (4 selon les sources officielles), par peur!

Exemple en République Démocratique du Congo :

Avec la vague de réfugiés venus du Rwanda voisin en 1994, quelque 750 000 personnes se sont installées en très peu de temps dans les régions protégées où vivent les gorilles. Les distances minimales avec les parcs n'ont pas été respectées. Dans la région des Virunga, le chaos a entraîné le déboisement de la moitié des réserves de bambous, l'une des principales ressources alimentaires des gorilles des montagnes. Le nombre de collets posés par les braconniers a également augmenté, tout comme la demande en bébés gorilles émanant de commerçants étrangers. Depuis 1997, la région est ravagée par la guerre civile. Le personnel des parcs nationaux n'est plus du tout payé depuis lors. Les milices ont fait main basse sur l'équipement des gardes forestiers et leur armement a été réquisitionné par l'armée, si bien qu'ils sont souvent dans l'incapacité de s'opposer aux bandes de braconniers souvent très bien armés et organisés.



De nombreux gorilles habitués à la présence des hommes ont été tués en RD Congo.

Les conséquences indirectes sur les grands singes et les autres espèces vivant dans la région rendent la menace plus pesante encore :

- Les dépouilles humaines abandonnées dans la nature peuvent infecter les singes.
- Les activités humaines délogent les singes de leur environnement d'origine, ce qui entraîne souvent des conflits avec les groupes voisins.
- Le stress affaiblit les défenses immunitaires et représente un facteur d'augmentation des agressions entre membres d'une même espèce, ce qui conduit, entre autres, à la hausse du taux de mortalité (chez les jeunes).
- La destruction de l'habitat cause l'exode des populations animales et l'amointrissement des réserves alimentaires.



La faim est leur pire ennemi.